Évolution des technologies de l'information, évolution du rôle de l'enseignant

Linda Terrier

► To cite this version:

Linda Terrier. Évolution des technologies de l'information, évolution du rôle de l'enseignant. Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité - Cahiers de l'APLIUT, 2008, Vol. XXVII N° 2, pp.180-186. 10.4000/apliut.1468 . halshs-02272515

HAL Id: halshs-02272515

<https://shs.hal.science/halshs-02272515>

Submitted on 27 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Évolution des technologies de l'information, évolution du rôle de l'enseignant

Linda Terrier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apliut/1468>

DOI : 10.4000/apliut.1468

ISBN : 978-2-8218-1243-7

ISSN : 2119-5242

Éditeur

APLIUT

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2008

Pagination : 180-186

ISSN : 2257-5405

Référence électronique

Linda Terrier, « Évolution des technologies de l'information, évolution du rôle de l'enseignant », *Cahiers de l'APLIUT* [En ligne], Vol. XXVII N° 2 | 2008, document 14, mis en ligne le 22 août 2011, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/apliut/1468> ; DOI : 10.4000/apliut.1468

**Evolution des technologies de l'information
Evolution du rôle de l'enseignant
Compte rendu d'atelier**

Introduction

Comme son intitulé l'indique, l'atelier présenté durant le Congrès de l'APLIUT 2007 et dont nous proposons ici un compte-rendu non-exhaustif est pleinement ancré dans le thème de « L'évolution du métier d'enseignant de langues de spécialité ».

Durant cet atelier, il s'agissait de présenter le cadre dans lequel nous travaillons à l'IUT 'A' de Toulouse, puis de montrer un cours multimédia travaillé avec des étudiants de GEII (Génie Electrique et Informatique Industrielle), étudiants du secteur LANSAD (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines), de rendre compte de la réaction des étudiants face à ce cours, puis de le déconstruire pour tenter de voir en quoi l'enseignant a pu rester au cœur du processus d'enseignement tout en rendant l'étudiant pleinement acteur de son apprentissage. La problématique était de montrer que, contrairement à certaines idées reçues, l'utilisation de supports multimédia ne peut en aucun cas remplacer l'enseignant, dont la présence est peut-être rendue encore plus nécessaire.

Cadre

Si l'atelier traitait d'un retour d'expérience basé sur un cours multimédia, c'est parce que l'enseignante a eu les moyens de créer ce cours (formation aux outils) et de l'exploiter avec ses étudiants (salles équipées).

Comme l'a indiqué Christine Vaillant Sirdey lors de sa conférence¹, nous bénéficions à l'IUT A de Toulouse d'un soutien important de la Direction en faveur des langues. Cette forte politique nous a encouragé à créer un « Groupe Langue » incluant tous les enseignants de langues de l'établissement, groupe qui a engagé dès 2003 une réflexion approfondie sur la problématique des laboratoires multimédias de langues en vue de remplacer tous les laboratoires à cassettes dits « tradition-

* Linda Terrier, Professeur agrégée d'anglais, est enseignante à l'IUT A de l'Université Toulouse 3. Impliquée dans le groupe Langue et les TICE (laboratoire multimédia de langues, plateforme Moodle), elle débute une thèse sur la problématique de l'entraînement à la compréhension de l'oral chez des étudiants en LANSAD. <linda.terrier@iut-tlse3.fr>.

¹ « Évolution du métier de l'enseignant : de la rareté de la langue à la cacophonie mondiale », Conférence APLIUT 2007 (p. 10-21 dans ce volume).

nels » par des laboratoires multimédias adaptés aux besoins didactiques de chacun. Le sens de cette réflexion était de mettre en place des laboratoires qui nous permettaient d'intégrer réellement le multimédia à nos enseignements quotidiens. Ainsi, avant d'analyser les solutions techniques que nous proposaient les différentes entreprises, nous avons souhaité approfondir les notions de didactique des langues puis de didactique multimédia des langues et établir un cahier des charges incluant, d'une part, les besoins individuels ressentis par les enseignants et, de l'autre, les apports didactiques dont pouvaient nous faire profiter de tels laboratoires. Se sont ainsi posées à nous des questions telles que l'entraînement à la compréhension de l'oral, la « didactisation du son »², le rôle de l'image, le traitement de la vidéo, la place de l'écrit, ou encore, l'interactivité.

Grâce à de multiples échanges autour de ces sujets et à l'apport de chercheurs spécialisés en la matière, en particulier Christine Vaillant Sirdey, nous avons pu dessiner un cahier des charges qui répondait aux différents besoins didactiques – et non techniques – émis par notre groupe. De plus, cette réflexion nous a permis d'appréhender les différences entre laboratoire à cassettes et laboratoire multimédia et d'aborder ainsi de manière plus sereine la mise en place de ces nouvelles technologies au sein de notre établissement. Nous commençons à penser nos cours en termes de didactisation multimédia avant même que les laboratoires ne soient construits. Le cours proposé lors de l'atelier au congrès de l'APLIUT était le fruit de cette réflexion commune.

Le cours proposé

Nous sommes partis d'un cours basé sur une ressource audio-visuelle authentique extraite de <www.voanews.com> (dans la mesure où nous avons le droit d'exploiter les documents audio de ce site). Cette ressource avait été didactisée au préalable par l'enseignante puisque utilisée avec ses étudiants de GEII au mois de mai 2007.

Le cours en lui-même est composé de phases didactiques conformes à celles proposées par notre IUFM³ quelques années auparavant (en 2002), dans le cadre d'une approche communicative, en termes d'entraînement à la compréhension de l'oral : phase d'anticipation, travail sur le lexique et la phonétique, travail en compréhension de l'oral puis tâches de production orale pour transférer les acquis.

Durant l'atelier, nous avons décidé de nous attarder sur trois des tâches intégrées au cours multimédia proposé: la cyber-enquête courte et le travail sur le lexique⁴, puis l'entraînement à la compréhension de l'oral.

Pour chaque tâche, nous avons essayé d'analyser quels outils étaient utilisés par les étudiants en laboratoire multimédia de langues et de faire le point sur ce à quoi aurait

² Terme proposé par A. TOMA (2007).

³ Institut Universitaire de Formation des Maîtres.

⁴ Voir Annexes 1 et 2 pour le déroulement de chacune de ces activités.

ressemblé la même activité si elle avait été effectuée en dehors des laboratoires avec des moyens différents. A chaque fois, nous avons tenté de relever les différences entre ce qu'il advenait du travail de l'étudiant et donc du rôle de l'enseignant (et vice-versa) selon l'environnement dans lequel les activités étaient effectuées⁵.

En réfléchissant ainsi sur le cadre dans lequel le processus d'enseignement/apprentissage s'est effectué et sur les outils à disposition de l'enseignant et de l'apprenant, nous avons pu voir qu'une certaine évolution naturelle du rôle et du travail de l'enseignant et de l'étudiant en découlait.

Analyse d'une activité

Nous reviendrons ici brièvement⁶ sur le travail d'entraînement à la compréhension de l'oral montré durant l'atelier car il illustre, nous semble-t-il, le rapport entre l'évolution des outils et l'évolution du métier.

Le constat principal lié à la disponibilité de l'outil multimédia est le type d'entraînement que l'on peut viser avec nos étudiants. Il semblerait qu'en « didactisant le son », on puisse les entraîner à entendre et à comprendre l'anglais oral, et non uniquement à mettre en place des stratégies de compensation où l'on repère des informations et l'on élabore des hypothèses quant à la signification exacte du message. Il s'agirait pour l'étudiant de s'entraîner à tout entendre pour tout comprendre et lui seul peut effectuer ce dur labeur. D'aucuns pourraient se demander, à ce stade, si l'objectif est vraiment de tout comprendre. Il ne nous semble pas que ce compte-rendu d'atelier soit le lieu pour débattre de cette question. Nous suggérerons simplement que l'on peut en effet comprendre une situation en ne comprenant pas tous les mots prononcés par notre interlocuteur. Toutefois, nous considérons que notre sujet, en tant qu'enseignant de langue, est la langue avant tout (certes toujours prise dans une situation) et qu'ainsi nous pouvons légitimement faire travailler les étudiants sur les mots qui forment cette langue, et les entraîner à tout entendre afin d'accroître, d'une part, leur lexique oral, et d'autre part leur compétence en compréhension de l'oral. De fait, le rôle de l'enseignant se trouverait modifié puisqu'il n'y aurait plus lieu de guider les apprenants vers telle ou telle hypothèse de sens. L'enseignant n'aurait donc plus à être au centre de la pièce pour guider l'étudiant vers le sens qu'il doit trouver : c'est au contraire à l'extérieur de la pièce, en amont, qu'il mettrait en place des points d'appui pour aider l'étudiant dans sa difficile tâche. Car enfin, cette tâche est à ce point difficile que sans aide bien constituée, l'étudiant est, nous semble-t-il, voué à l'échec.

En laboratoire à cassettes, les étudiants pouvaient déjà s'entraîner seuls. On connaît toutefois la lassitude qu'ils ressentaient souvent après une petite heure de travail,

⁵ Voir Annexes 1 et 2 pour les tableaux récapitulatifs du travail de l'enseignant et de l'apprenant pour chacune de ces activités.

⁶ Voir Annexe 3 pour plus de détails sur l'entraînement à la compréhension de l'oral et le tableau récapitulatif du travail de l'enseignant et de l'apprenant pour cette activité.

lassitude liée à difficulté de la tâche. Or, avec les outils multimédias appropriés, l'enseignant peut faciliter l'accès au son pour l'apprenant. Dans le cadre de l'atelier, nous avons par exemple montré l'intérêt du logiciel Lavac, et de la lecture au ralenti grâce au Lecteur Windows Media Player, ainsi que la mise à disposition de diverses aides, tout cela dans le but de motiver l'étudiant à effectuer un entraînement intensif car il est mis dans une position de réussite qui peut l'encourager.

Conclusion

Mettre l'étudiant au cœur du processus enseignement/apprentissage n'est pas aisé dans un contexte où les représentations des apprenants et des enseignants sur le processus enseignement/apprentissage demeurent largement transmissives. Or, depuis longtemps, l'enseignant de langues se pose la question de comment ne plus être au cœur de ce processus car il/elle sait que l'un des moyens privilégiés pour progresser dans cette matière, et surtout à l'oral (compréhension ou production) tient à l'exposition de l'apprenant à la langue. Il/elle reconnaît la nécessité de transformer un processus centré sur l'enseignant en un processus centré sur l'apprenant. Mais la tâche est difficile et il reste toujours une certaine angoisse : si tout est centré sur l'apprenant, alors à quoi servons-nous ?

L'idée de cet atelier était de montrer comment les deux pôles du processus enseignement/apprentissage – l'enseignant et l'apprenant – peuvent se trouver conjointement au centre de celui-ci. Si nous avons rappelé dans ce compte-rendu comment peut se passer un entraînement à la compréhension de l'oral, c'est parce qu'il nous semble significatif d'une démarche qui pourrait être définie comme une démarche à « double cœur ». En effet, nous émettons l'hypothèse que l'étudiant, lors de la séance de travail, ne pourra se trouver au cœur de l'apprentissage que parce que l'enseignant aura été au préalable au cœur du processus d'enseignement. Nous avons en effet constaté qu'un étudiant en situation d'échec doit constamment faire appel à son enseignant, source de savoir. Nous pensons que l'étudiant ne pourra se trouver au centre du processus que s'il est en réussite, or cette réussite ne pourra se faire sans le travail de didactisation de l'enseignant. Il s'agirait donc d'un processus asynchrone dont l'enseignant et l'apprenant sont tous deux entièrement acteurs.

Annexe 1 - La cyber-enquête courte

De manière générale, le but d'une cyber-enquête courte est l'acquisition de connaissances dans un temps assez court.

Dans le cadre de l'entraînement à la compréhension orale, nous avons décidé de l'utiliser comme moyen d'anticipation sur le contenu de document audio-visuel. Nous privilégions ce type d'anticipation plutôt que des anticipations plus classiques telle que la description d'une image, description souvent guidée par l'enseignant, car il nous semble être un moyen de centraliser le processus enseignement/apprentissage sur l'apprenant dans la mesure où ce dernier peut travailler seul à son rythme en ayant à sa disposition tous les moyens pour réussir les tâches proposées sur sa feuille de travail (qui sera la trace écrite du travail effectué grâce au support multimédia). Nous pensons par ailleurs que ce type d'anticipation

permet d'intégrer les compétences de compréhension de l'écrit et de production écrite à notre cours multimédia.

Voici deux impressions d'écran du cours multimédia proposé, relatives à cette cyber-enquête courte :

Pour plus d'information, on trouvera la cyber-enquête courte proposée lors de cette atelier à l'adresse suivante : <<http://www.congres-apliut2007.iut-nimes.fr/spip/presentation/>> ou en tapant « Cyberquête courte TERRIER » dans le moteur de recherche Google.

Voici le tableau récapitulatif du travail respectif de l'enseignant et de l'étudiant dans le contexte d'un travail de cyber-enquête courte en laboratoire multimédia de langues :

Une cyberquête 'courte'

Didactique	Les outils	Evolution des rôles
<ul style="list-style-type: none"> • Anticipation sur le contexte • Anglais comme un outil • Intégration des compétences • Appréhension d'internet 	<ul style="list-style-type: none"> • Feuille de travail • Liens sur des pages internet • Dictionnaire internet • Impressions d'écran 	<ul style="list-style-type: none"> • Réduction du temps de parole de l'enseignant • Apport d'une aide individuelle • <i>Impression de liberté</i>

Annexe 2 - Le travail sur le lexique

Le travail sur le lexique, dans le cadre d'un cours multimédia basé sur une ressource audiovisuelle, consiste pour nous à proposer un certains nombre de mots compris dans le document source, sélectionnés en général pour deux raisons : soit parce qu'ils nous paraissent essentiels pour la compréhension du document (les mots dits clefs), soit parce qu'ils présentent des difficultés particulières à l'oral (et en particulier dans le rapport écrit/oral).

Dans notre document sur le satellite Mars Global Surveyor, nous avons par exemple choisi « *wheel* », qui peut être inconnu pour certains étudiants et qui est répété à multiples reprises dans le document audio, et « *satellite* », transparent à l'écrit mais pas à l'oral.

L'utilisation de support multimédia nous permet, via cet exercice, d'effectuer une transition entre travail écrit (de compréhension et production) effectué lors de la cyber-quête, et le travail de compréhension de l'oral à venir. Ainsi, le lexique sera découvert par l'étudiant via l'intégration de ces deux modes de perception, afin de permettre le lien entre l'écrit et l'oral, comme le montre l'impression d'écran ci-contre.

On trouvera l'activité en ligne à l'adresse indiquée en Annexe 1.

Voici le tableau récapitulatif du travail respectif de l'enseignant et de l'étudiant dans le contexte d'un travail sur le lexique en laboratoire multimédia de langues :

Le vocabulaire

Didactique	Les outils	Evolution des rôles
<ul style="list-style-type: none"> • Compréhension écrite • Production écrite • Préparation à la compréhension orale • Lien écrit/oral 	<ul style="list-style-type: none"> • Définition écrite et fichier son (aide écrite et orale) • Mots croisés (aide à la graphie) • Dictionnaire internet 	<ul style="list-style-type: none"> • Concentration intense sur chaque segment • <i>Forte responsabilisation</i> • L'enseignant est observateur

Annexe 3 - L'entraînement à la compréhension orale

Le travail d'entraînement à la compréhension orale s'effectue suite à la didactisation du son par l'enseignant. Le fichier audio-visuel authentique est numérisé dans le logiciel LAVAC⁷ qui crée automatiquement des séquences en repérant les souffles dans le discours (souffles qui marquent les groupes de sens). A chaque séquence créée, le logiciel associe automatiquement un blanc (de 150 % par défaut) qui peut être utilisé par l'étudiant soit comme une pause pour prendre des notes, soit comme un espace d'enregistrement lors d'une répétition par exemple. Ce logiciel permet aussi une intégration multimodale du son, d'un texte et d'une image par exemple. C'est ainsi, que nous proposons toujours à l'étudiant une aide de vocabulaire en lien avec le document qu'il entend, comme le montre l'impression d'écran (*infra*).

L'une des spécificités du logiciel est qu'il associe un fichier son à chaque séquence. Cette fonctionnalité, combinée aux fonctionnalités (en particulier la liste de lecture et les paramètres de lecture) du lecteur Windows Media Player (versions 10 et 11) permet de proposer aux étudiants le séquençage de LAVAC dans une interface différente et la possibilité de ralentir le son lorsqu'ils le souhaitent.

⁷ Antoine Toma, professeur à l'université Toulouse 2 le Mirail et spécialiste en Linguistique, en Anglais de spécialité et en Didactique multimédia de l'anglais, a conçu les différents logiciels LAVAC (Laboratoire Audio-Visuel Actif-Comparatif) et leur architecture dans les années 90, et il contribue à leur développement jusqu'à ce jour.

Impression d'écran : aide de vocabulaire en lien avec le document sonore

Interface de lecture avec séquençage

Voici le tableau récapitulatif du travail respectif de l'enseignant et de l'étudiant dans le contexte d'un travail d'entraînement à la compréhension de l'oral d'une part avec le logiciel LAVAC, et d'autre part, avec le Lecteur Windows Media Player :

Compréhension orale (1)

LAVAC

Didactique	Les outils	Évolution des rôles
<ul style="list-style-type: none"> •Entraînement pure à la compréhension orale •Difficulté de l'encodage du mot à l'oral 	<ul style="list-style-type: none"> •LAVAC •Séquençage du son •Gain de temps •Comparaison séquentielle •Aides graphiques (WORDANK) 	<ul style="list-style-type: none"> •L'étudiant travaille <i>efficacement</i> à son rythme •Il fait beaucoup d'effort car il est aidé: encodage •L'enseignant est facilitateur

Compréhension orale (2)

LECTEUR WINDOWS MEDIA PLAYER 11

Didactique	Les outils	Évolution des rôles
<ul style="list-style-type: none"> •Entraînement pure à la compréhension orale •Entendre pour comprendre 	<ul style="list-style-type: none"> •Windows Media Player 11 •Séquençage du son •Accès aux séquences facilité •Ralentissement du son 	<ul style="list-style-type: none"> •L'étudiant trouve des aides appropriées à son niveau •Il est mis en position de réussite •L'enseignant est conseiller